

PREFACE

Récemment les célèbres enchères Christy à Londres ont fructueusement vendu un très vieux "nounours" fabriqué dans une fourrure naturelle d'ours. Les enchères ont démontré que beaucoup d'adultes ont, dans leur âme, une certaine nostalgie pour ce fameux jouet d'enfant, il serait vain de dire que "Winnie Pooh" n'est pas populaire. Ce sens vient peut-être du profond passé. Cet ours est une personne remarquable du folklore. "Mishka", "Mikhail Ivanych", "Toptygin" dans les contes de fées russes, incarne à la fois la force et la bonne volonté, aidant le héros dans le danger.

Le lien entre l'homme et l'ours est exprimé également par certaines croyances primitives enregistrées par les ethnologues. Des rites compliqués et pittoresques se rencontraient il y a peu de temps chez les aborigènes sibériens de la rivière Amur et de l'île Sakhalin. L'ours était capturé et sacrifié au cours de la "Fête de l'ours", sa chair était ensuite collectivement et rituellement consommée. Ces liens sont fort anciens et nous connaissons, par exemple, des gravures et peintures paléolithiques et néolithiques représentant des ours. Des spécialistes affirment l'existence du culte de l'ours des cavernes chez l'homme de Néandertal. Un autre problème est aussi celui du rôle de l'ours des cavernes dans l'économie paléolithique : il ne semble pas qu'il y ait eu une stratégie habituelle de chasse chez cet homme européen en vue de l'acquisition de la chair, de la graisse et des peaux de cet animal.

Il est certain que le Colloque international "L'Homme et l'Ours" fut d'un très grand intérêt. Il eut lieu à Auberives-en-Royans (Isère - France) du 4 au 6 novembre 1997 et il rassembla plus d'une cinquantaine de participants. L'organisation de cette mémorable réunion fut une réussite, grâce à l'initiative du Professeur Thierry Tillet, spécialiste bien connu de la paléoécologie de l'homme de Néandertal dans les Alpes, et du Professeur Lewis R. Binford, archéologue remarquable et auteur de monographies en anthropologie, en archéozoologie et en taphonomie paléolithiques.

Il est nécessaire d'insister ici sur le fait que les participants ont présenté des données importantes constituant vingt et un rapports. Chaque rapport était accompagné par des tables, des figures et une importante bibliographie, démontrant la volonté et l'importance de l'effort fourni dans l'établissement de ces précieuses et riches synthèses. Ces synthèses présentaient les résultats les plus récents englobant une large gamme d'enquêtes et révélant de nombreux problèmes concernant l'origine et l'évolution des Ursidae. Le centre d'intérêt principal était l'ours des cavernes incluant sa paléoécologie, sa taphonomie, et ses relations avec l'homme paléolithique.

Les vingt et une synthèses présentées dans cet ouvrage, ont été rédigées par vingt sept auteurs de huit pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Quinze synthèses ont été rédigées par des auteurs français, trois par des auteurs venus des USA, trois d'Autriche, deux

de Suisse, deux de Croatie, un de Slovénie, un de Grèce et un d'Espagne.

Les synthèses présentées par Alain Argant & Michel Philippe, Lisette Waits & Pierre Taberlet et Gernot Rabeder & Doris Nagel, traitent de l'évolution des Ursidae et particulièrement de l'ours des cavernes (*Ursus spelaeus*) et de l'ours brun (*Ursus arctos*), selon les données de la paléontologie et de la phylogénie moléculaire.

Les synthèses de Hervé Bocherens et de Mary Stiner présentent la paléoécologie de l'ours des cavernes, incluant les données des analyses isotopiques effectuées sur les os. La synthèse présentée par Philippe Fosse, Philippe Morel & Jean-Philip Brugal, contribue à l'étude taphonomique et paléoécologique des Ursidés pléistocènes. La synthèse présentée par Irena Debeljak, concerne la structure d'âge de la population d'ours des cavernes de la grotte de Divje babe I (Slovénie).

Les synthèses de Bernard Caillat et de Goran Guzvica & Biserka Radanovic-Guzvica, concernent la paléopathologie et les anomalies observées sur des squelettes d'ours des cavernes.

Une partie considérable du volume consiste en synthèses sur la présence de restes d'ours dans les sites archéologiques. Ce sont les synthèses de Lewis R. Binford, Mary Stiner, Thierry Tillet, Eugène Bonifay et Francine David, qui discutent essentiellement de l'ours des cavernes dans les sites européens en grotte, et aussi la synthèse de Rose-Marie Arbogast & Patrice Meniel sur l'ours brun dans le Néolithique européen.

Les nombreuses représentations d'ours dans l'art paléolithique accompagnent les synthèses de Philippe Morel & Michel Garcia et François Rouzard. La synthèse de Martina Pacher concernant le problème controversé du "culte de l'ours des cavernes" et celle de Jean-Dominique Lajoux, sur le culte récent de l'ours brun, retiennent particulièrement l'attention.

Le volume inclut aussi les rapports de Louis Chaix concernant un exemple d'ours brun préhistorique ayant été gardé en captivité et de Evangelia Tsoukala & Aurora Grandal-d'Anglades concernant une nouvelle méthodologie de mensuration des dents et ossements d'Ursidae.

Les résultats du Colloque international d'Auberives-en-Royans sont d'une grande importance, élucidant la diversité du problème de l'interaction ours/homme. Cet animal étant un concurrent de l'homme préhistorique dans l'occupation des abris naturels et aussi un objet de culte. Ils se sont éteints dans beaucoup de régions par suite de leur destruction violente, ou de l'activité économique. Leur avenir sera déterminé par nos efforts à les conserver dans nos environnements naturels.

Beaucoup de problèmes controversés, discutés dans cet ouvrage, requièrent des informations supplémentaires, ou de nouvelles méthodes pour les résoudre. Par conséquent, il y a nécessité d'une longue coopération internationale sur le problème de l'interaction ours/homme, concernant principalement la

paléocéologie de l'homme de Néandertal. J'espère que des congrès aussi significatifs se répéteront et apporteront des discussions aussi fructueuses.

La préparation de la publication finale du Colloque "l'Homme et l'ours", rebaptisé ici "l'Ours et l'Homme" a requis un travail considérable pour les

organisateurs et je suis certain que ce volume sera d'un grand intérêt pour les archéologues, les zoologistes, les paléontologistes, les ethnologues, et aussi pour toutes les personnes intéressées par l'histoire de l'homme et de son environnement.

Gennady BARYSHNIKOV

Zoological Institute

Russian Academy of Science of Saint Petersburg